

# Hippolyte Simon, défricheur de la foi dans une société païenne

Publié le 26/08/2020 La Vie Philippe Clanché



Mgr Simon, archevêque émérite de Clermont-Ferrand, en 2013. PHOTOPQR/LA MONTAGNE/LINDAUER Thierry/MaxPPP

**Décédé à 76 ans le 25 août, l'archevêque émérite de Clermont-Ferrand Hippolyte Simon fut une figure d'intellectuel engagé qui croyait au débat pour aider à surmonter la crise du catholicisme français.**

Quelques semaines après Jacques Noyer, évêque émérite d'Amiens décédé à 93 ans, l'épiscopat français perd une autre de ses grandes figures intellectuelles. Retiré chez les Petites sœurs des pauvres de Caen, Hippolyte Simon s'en est allé le 25 août à 76 ans, trois ans après avoir quitté l'archevêché de Clermont-Ferrand pour raison de santé.

**« Faire sortir la pensée de l'Église de son enfouissement »**

Né à Saint-Georges-de-Rouelley (Manche) en février 1944, il est ordonné prêtre pour le diocèse de Coutances en 1970. Rapidement, il rejoint la capitale pour des études de philosophie à l'Institut catholique de Paris et à l'université Paris I. Le jeune prêtre s'intéresse à Marx, Hegel et à la philosophie politique. Après quatre années comme aumônier de lycée, il est nommé supérieur du séminaire interdiocésain de Caen. Il sera à

l'origine du Centre d'études théologiques de cette ville. En 1990, il devient vicaire épiscopal, en charge de la formation permanente des prêtres et des laïcs. « *Il a toujours eu le souci de mettre la richesse de la réflexion chrétienne à disposition de tous, persuadé de la pertinence du christianisme dans le monde d'aujourd'hui* », se rappelle Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Lille.

**Le père Simon participe ensuite à l'aventure du Rapport Dagens** (Proposer la foi dans la société actuelle, 1994-1996), qui donnera naissance à la célèbre *Lettre aux catholiques de France*. « *Une étape majeure pour lui. Il en avait retenu la volonté de faire sortir la pensée de l'Église de son enfouissement* », résume Mgr Ulrich.

### [Quand Hippolyte Simon recadrait Michel Onfray](#)

#### **Artisan de communication**

Nommé évêque de Clermont-Ferrand en 1996, Mgr Simon y sera bâtisseur. « *Il a lancé un synode, créé l'Institut théologique d'Auvergne et une Centre diocésain de pastorale qui est devenu le poumon de l'Église diocésaine, mais aussi une passerelle avec la société civile en accueillant des manifestations non-religieuses* », énumère Marc-Alexis Roquejoffre qui fut son directeur de la communication. Pour lui, « *Mgr Simon était un intellectuel des temps modernes* ». Pour preuve, son appétence pour les nouveaux médias. « *Clermont fut un des premiers diocèses dotés d'un [site internet à la pointe et d'une web-télé](#). Tous mes confrères responsables de communication sont venus nous voir !* »

**L'évêque, devenu archevêque par la grâce d'un redécoupage** des régions apostoliques en 2002, fut également président national du réseau RCF. « *L'idée de lancer des témoignages sans savoir où ils vont tomber lui tenait à cœur* », ajoute Mgr Ulrich, qui retrouvera son ami à la vice-présidence de l'épiscopat entre 2007 et 2013. Auparavant, le prélat auvergnat a représenté la France à la Commission des évêchés de la Communauté européenne. « *Il voyait l'Europe comme un outil extraordinaire au service de la paix*, raconte l'archevêque de Lille. *Il voulait que le christianisme y tienne sa place, avec d'autres sources religieuses.* » En 2014, Mgr Simon a organisé un voyage mémoriel à Dachau (Bavière), avec des collégiens et des lycéens. Dans ce camp de concentration, le 17 décembre 1944, son prédécesseur Mgr Gabriel Piguet avait ordonné prêtre [un séminariste allemand, Karl Leisner](#).

#### **Un « sens de l'histoire »**

En 1999, son essai *Vers une France païenne ?*, qui se voulait dans la dynamique du Rapport Dagens, n'est pas compris par tous. Hippolyte Simon en [reconnaitra](#) le côté « *provocateur* ». « *Il voulait soumettre à réflexion l'hypothèse que le témoignage de l'Église et de la foi puisse être submergé et oublié. Mais pour lui, c'était improbable* », explique son ami Laurent Ulrich. « *Conscient de la déchristianisation, il ne la voyait pas inéluctable et cherchait comment inverser la tendance* », ajoute Marc-Alexis Roquejoffre.

**François Fonlupt, évêque de Rodez qui fut un de ses collaborateurs** à Clermont-Ferrand comme vicaire épiscopal, met en avant le « *sens de l'histoire* » de son ancien patron : « *Pour*

*lui, nous sommes héritiers d'une tradition et nous devons puiser dans le passé des sources pour inventer des chemins nouveaux pour aujourd'hui . »* Cet essai toujours d'actualité a été republié en 2019 par l'écrivain François Taillandier (éd. du Cerf), lequel [racontait dans La Vie](#) comment l'évêque de Clermont-Ferrand avait participé à son parcours spirituel.

### « Croiser le fer »

**Tous ceux qui ont fréquenté Hippolyte Simon insistent sur son désir d'échanger, sans craindre de polémiquer, « de piquer la réflexion et de croiser le fer »,** résume Mgr Ulrich. « *Hippolyte Simon aimait monter au combat* », acquiesce son ancien communicant qui évoque sa défense de Benoît XVI après le discours maladroit de Ratisbonne (en 2006). Un jour d'embouteillage parisien, il n'avait pas hésité à chevaucher, pour la première fois de sa vie, la moto envoyée par BFM TV pour aller débattre du Mariage pour tous. Encore en 2018, le prélat émérite donnait un billet à *La Vie* [piquant les Lefebvristes](#) de la Fraternité Saint-Pie X, qu'il accusait de se comporter en « *presbytériens* » pour avoir placé un prêtre hiérarchiquement au-dessus de leurs évêques.

**Au sein d'un épiscopat parfois tenté** par l'affirmation exclusive de la foi, Mgr Simon s'est placé « *en intellectuel qui aimait les questions et à la pensée toujours en activité* », selon Mgr Fonlupt : « *Il était passionné par la vie de la société et toujours attentif à la décrypter.* »

**On peut se demander, comme pour son ami Claude Dagens,** si une telle envergure aurait pu lui valoir un siège épiscopal plus prestigieux. « *Il avait conscience de sa valeur, laquelle était grande,* assure Mgr Ulrich, *mais il n'était jaloux de rien.* » Hippolyte Simon laisse une bonne dizaine d'ouvrages – sur la politique, les vocations, l'Europe... – et demeurera une figure d'évêque qui a davantage cherché qu'il n'a affirmé des solutions face à la mutation de l'Église.